

Islay mon amour

Île enfantée par une île
Chaque trait est un hommage rendu
A tes contours déchirés comme une feuille de papier
A tes rives brisées par le reflux des vagues
Comme un scalpel
Les lèvres d'une chair meurtrie
Le fusain découpe dans le souvenir
La forme abandonnée à la fureur de l'eau

Une plaie qui cicatrise est un amour défunt

Mes doigts sur le vélin qui épouse tes côtes
Sur tes langues de sable que balaye le vent
Naissent au grain de ta peau
Chargée de gouttes lourdes
Sur laquelle il dépose
Une couche d'argent

Chaque trace est une caresse chaque empreinte un baiser

La lumière du phare
S'éteint comme une flamme
Dans cet autre océan
Où les étoiles meurent
Au pli de l'horizon
Collés l'un contre l'autre
Sur ces deux infinis
Déteignent ses lueurs

Aux yeux du guetteur on voit mieux dans le noir

Le bleu dilué du jour
Coule comme une larme
Au fil des heures
D'une vie qui se poursuit sans toi

Parce qu'il faut bien passer
Passeront tes couleurs
Islay que j'oublierai bientôt